

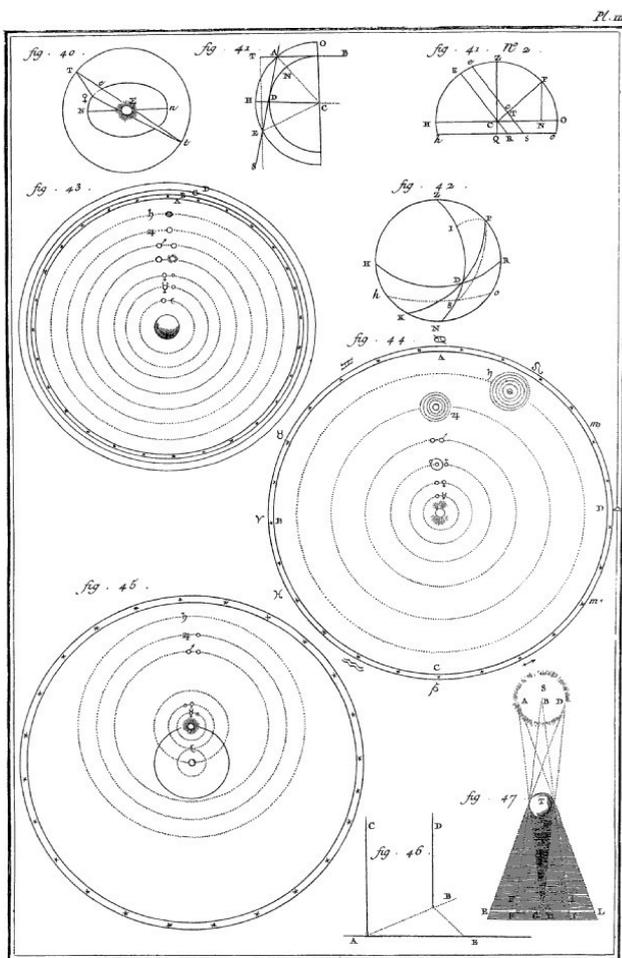
Les Lumières

Au XVIII^{ème} siècle, un mouvement de pensée critique de l'Église et de la monarchie irrigua les élites européennes. C'est pourquoi, les œuvres des Lumières furent censurées dès leur parution puis reprises par les révolutionnaires en 1789.

En 1747, Diderot et d'Alembert entreprirent de rassembler et d'organiser les connaissances humaines dans une encyclopédie. La diffusion des savoirs, notamment scientifiques, contribua à faire reculer l'influence de l'Église.

Dans ses œuvres, Voltaire plaidait pour la liberté de conscience et d'expression en tournant l'Église et les monarques en dérision.

Enfin, Jean-Jacques Rousseau fit la critique du régime monarchique en lui préférant la république et en dénonça les inégalités sociales.



Astronomie.

L'Encyclopédie, 1747-1772



La lecture chez Madame Geoffrin, Anicet Charles Gabriel Lemonnier, 1814-1824

Un livre vous déplaît-il, réfutez-le ; vous ennue-t-il, ne le lisez pas.

De la liberté d'imprimer, Voltaire, 1765

La volonté générale peut seule diriger les forces de l'État.

Du Contrat Social, Jean-Jacques Rousseau, 1762

« Autorité politique :

Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. La puissance qui s'acquiert par la violence n'est qu'une usurpation. »

L'Encyclopédie, 1747-1772

« Impôt sur le sel (gabelle) :

Des hommes pauvres sont forcés d'acheter au poids de l'or une quantité marquée de cette denrée, et il leur est défendu, sous peine de la ruine totale de leur famille, d'en recevoir d'autres, même en pur don. »

L'Encyclopédie, 1747-1772

« Mais paraît-il parmi vous quelque livre nouveau dont les idées choquent un peu les vôtres (supposé que vous ayez des idées) : alors vous criez au feu ; quel blasphème ! Les dévotes crient, les docteurs fourrés s'assemblent, les alarmes se multiplient de collège en collège, de maison en maison ; et pourquoi ? Pour cinq ou six pages dont il n'est plus question au bout de trois mois. Un livre vous déplaît-il, réfutez-le ; vous ennuie-t-il, ne le lisez pas. »

De la liberté d'imprimer, Voltaire, 1765

« Un défaut essentiel et inévitable, qui mettra toujours le gouvernement monarchique au dessous du républicain, est que dans celui-ci la voix publique n'élève presque jamais aux premières places que des hommes éclairés et capables, qui les remplissent avec honneur : au lieu que ceux qui parviennent dans les monarchies ne sont le plus souvent que de petits brouillons, de petits fripons, de petits intrigants, à qui les petits talents qui font dans les cours parvenir aux grandes places, ne servent qu'à montrer au public leur ineptie aussi-tôt qu'ils y sont parvenus. »

*Du Contrat Social,
Jean-Jacques Rousseau, 1762*

« Je conçois dans l'espèce humaine deux sortes d'inégalités ; l'une que j'appelle naturelle ou physique, et qui consiste dans la différence des âges, de la santé, des forces du corps, et des qualités de l'esprit, l'autre que l'on peut appeler morale, ou politique. Celle-ci consiste dans les différents privilèges, dont quelques-uns jouissent au préjudice des autres, comme d'être plus riches, plus honorés, plus puissants qu'eux, ou même de s'en faire obéir.

On ne peut chercher s'il n'y aurait quelque liaison entre les deux inégalités ; car ce serait demander, en d'autres termes, si ceux qui commandent valent mieux que ceux qui obéissent, et si la force du corps et de l'esprit, la sagesse ou la vertu se trouvent toujours dans les mêmes individus. »

Discours sur les fondements de l'inégalité parmi les hommes, Jean-Jacques Rousseau, 1755